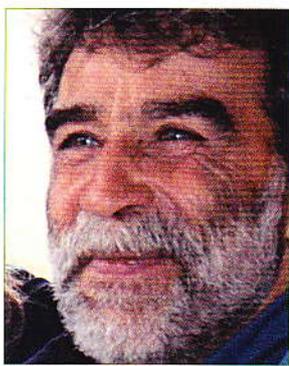


L'homme et la nature



Cyrille Cantin, accompagnateur en montagne, homme qui, au cœur de sa Gruyère d'adoption, aime marcher en silence pour s'entendre de nouveau penser, et aussi entrer en relation avec les autres afin de transmettre connaissances et émotions.



Le visage façonné par l'air des montagnes et la poigne vigoureuse, Cyrille Cantin me reçoit dans son petit chalet au caractère authentique sur les hauts de Charmey. Le soleil pointe derrière les montagnes et vient révéler un nouveau jour. Une tasse de café posée sur la vieille table de bois massif m'apparaît comme un signal pour commencer l'interview.

Cyrille est accompagnateur de montagne. Son travail? Avec d'autres passionnés, il met son savoir, sa connaissance de la nature, de l'écologie et des humains à disposition de personnes qui souhaitent découvrir des beautés invisibles à l'œil profane. S'il est actif dans de nombreuses régions, l'Intyamon, vallée «entre les monts», reste un endroit au caractère unique, qu'il aime à faire visiter.

Malheureusement, si cette vallée fut la première à créer des «réseaux de compensation écologiques» pour favoriser la dissémination des espèces, comme par la pratique de la fauche tardive, elle ne fait pas moins face à de sérieux problèmes. Le responsable de ces déséquilibres

se balade sur deux «pattes» et n'apporte pas toujours le bon vent. Les dégâts engendrés par l'agriculture de montagne, en passant par la construction des routes et le tourisme massif, bouleversent les lieux de vie des animaux et des plantes, plus particuliers et fragiles les uns que les autres.

L'entreprise découverte Attitude Oxygen, qu'il a mise sur pied avec quelques amies, a le but de sensibiliser les humains à l'importance du cadre dans lequel ils vivent et d'où ils puisent depuis toujours leur subsistance. Au fil des visites de classes ou d'adultes, Cyrille a remarqué que, si une part de la population se montre réellement intéressée, beaucoup n'y voient pas d'intérêt. L'éducation joue pour cela un rôle important. Des visiteurs de Genève n'auront pas du tout la même sensibilité que des habitants de Lessoc par exemple (voir notre reportage sur ce village dans notre numéro 72).

Jadis, son père herboriste, lui aussi passionné par cette nature si précieuse, l'a initié à



Peint spécialement pour nous par notre ami Samuel Monachon (voir aussi pages 25 à 29 de notre précédent numéro), voici une partie de la vaste étendue de narcisses quelque part au-dessus d'un village de l'Intyamon

préserver ce qui est mis à notre disposition: «Une cueillette abusive enrichit le père, mais appauvrit le fils», lui confia-t-il un jour. Si la tendance actuelle se prête volontiers à l'écologie, les personnes vraiment sincères et conscientes de la problématique ne le montreront pas, au contraire de ceux qui suivent un phénomène de mode qui se veut superficiel et dénué de réel fondement.

Au-dessus d'un village de l'Intyamon se cache un lieu merveilleux, la «vallée des narcisses». Là-haut, à la saison venue, les flancs des collines se revêtent des plus belles fleurs blanches, recouvrant la quasi-totalité de l'herbe verte. La question que se pose Cyrille, est de savoir si ces lieux peuvent être montrés aux touristes ou si, au contraire, ces endroits doivent rester dissimulés, afin de les protéger. La nature doit être accompagnée, me dit-il. À partir du XVI^e siècle, on a défriché jusqu'au pied des rochers, cela veut dire ce que cela veut dire! Il n'y a plus la possibilité de développement, car l'espace sauvage est désormais quasi inexistant en Suisse, même dans le parc national des Grisons, où,

cent ans après, la trace de l'homme est toujours palpable.

Dans une société individualiste, l'homme n'accepte plus de faire des concessions pour préserver ce qui l'entoure et lui a un jour permis de vivre. On scie la branche sur laquelle on est assis, et Cyrille ne comprend pas que les gens ne comprennent pas. Il n'est pas le seul à avoir cet avis.

En guise de conclusion, il souhaite encourager chacun à faire preuve d'esprit critique et de comportement responsable. Quand vous sortez dans la nature, faites preuve de respect envers elle. Les beautés du paysage sont bien réelles et demandent à être contemplées, pas endommagées. Oui, la mentalité des gens a tendance à fâcher ceux qui veulent préserver notre patrimoine, comme Cyrille. Les grands mots ne ramassent pas les déchets ou ne contribuent pas à sauvegarder la faune si fragile. Sa passion, c'est son métier, et ses motivations ne se comptent pas en billets de banque, mais en une volonté de fer à protéger ce qui nous a été donné. 🟩

«L'émerveillement est le premier pas vers le respect.»

Auteur anonyme